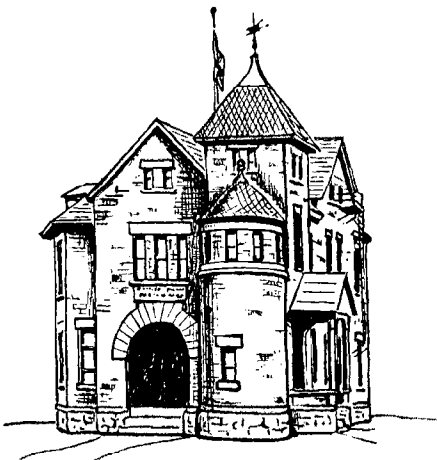


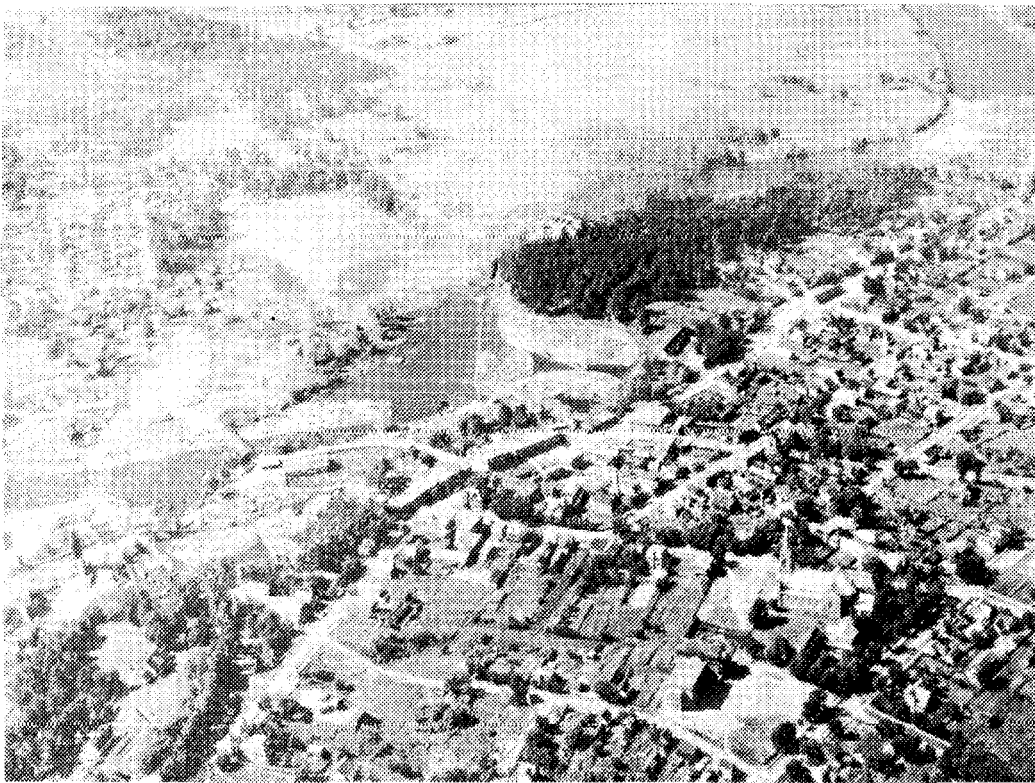
B U C K I N G H A M

S O N H I S T O I R E

S O N P A T R I M O I N E



VUE AERIENNE DE BUCKINGHAM



La ville de Buckingham et les cantons environnants ont été ainsi nommés d'après le comté de Buckingham en Angleterre, qui lui-même avait reçu ce nom de M. George Nugent-Temple Grenville, premier marquis de Buckingham, qui vécut de 1735 à 1813.

Cette désignation de Buckingham a été donnée à la région par Me Ackley, arpenteur des première, deuxième, troisième et quatrième concessions de la Ville, avant l'an 1823.

La première concession de terrain fut faite en 1799 à John Robertson, porte-drapeau de l'ancien 84^e Régiment de Sa Majesté. Cette concession a été accordée par Robert Shore Milnes, alors Lieutenant-Gouverneur de la Province du Bas-Canada. A part quelques familles établies sur les bords de l'Outaouais, il n'y avait personne d'autre à ce moment, dans les cantons de Buckingham.

Un hôtelier montréalais, M. Justus Smith, apparemment influencé par les récits des chasseurs et trappeurs qui parcouraient alors cette riche région de la Vallée de la Rivière Lièvre, arrivait pour s'établir à Buckingham en 1823 et se portant acquéreur du lot 11, rang quatre. Après avoir recherché le site favorable à l'établissement d'une scierie, il construisait une baraque sur le terrain actuellement occupé par le Buckingham High School. M. Smith retournait ensuite à Montréal pour y recruter de la main-d'oeuvre. A son retour, il ramenait avec lui MM. Clément Eaton, Daniel Dale, Samuel Lough, Baxter Bowman, Patrick McFaul, Mathews et Hall. La construction de la scierie était complétée en 1824.

La même année, M. Lévis Bigelow, de Stanstead, Québec, arrivait pour s'établir sur le lot 10 du rang trois, où il s'occupa d'abord du défrichage d'une ferme connue sous le nom de "Ferme Dugway". Il y érigea même un petit magasin, importa sa marchandise de Montréal.

La famille de M. Smith arrivait à Buckingham le 13 mai 1825. Elle était composée de son épouse, son fils et une belle-soeur.

Les autres premiers pionniers furent: MM. Isaac Kendall, James Smith et ses fils William, Rodney et John; Robert Donnelly, Robert Ackert et James Price.

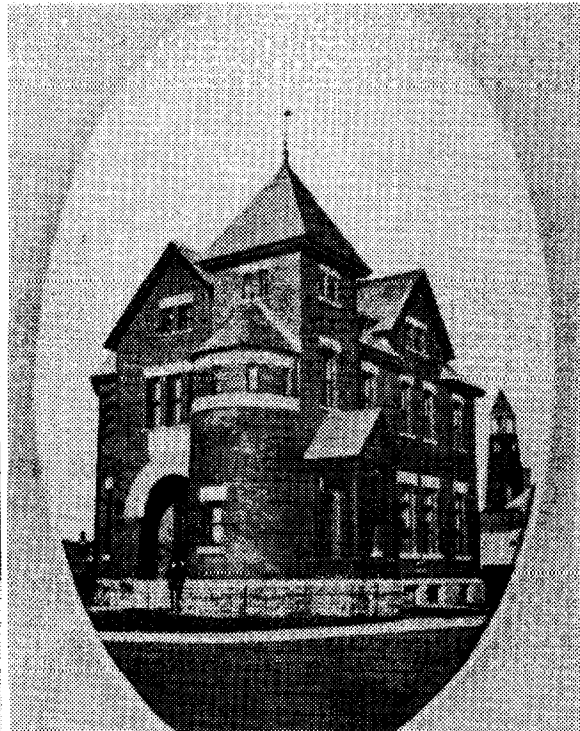
Le premier décès à survenir dans le canton en 1824 fut celui de M. Hall, qui était arrivé ici en compagnie de M. Smith.

Le premier mariage fut celui de M. Patrick McFaul et Mlle Martha Dale. La cérémonie eut lieu à Hull et le voyage dans les deux sens s'effectua par canot.

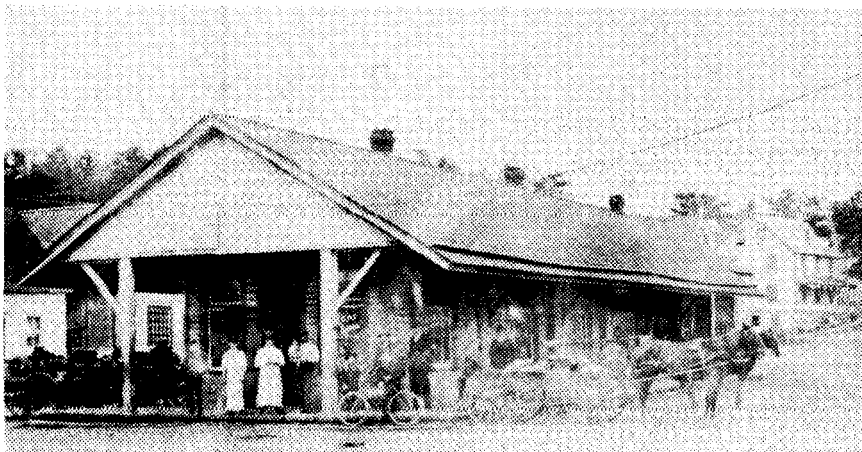
La compagnie de la Baie d'Hudson ouvrait un poste de traite à Buckingham en 1830. Le premier gérant en fut M. Thomas Taylor et son remplaçant, M. Archibald McHaughton; ce dernier jusqu'à ce que le poste soit ensuite abandonné.



VIEILLE HOTEL DE VILLE
1890-1964



VIEUX BUREAU DE POSTE
1897-1977



MARCHE DE BUCKINGHAM VERS 1900

Le Buckingham de ce temps-là présentait, bien sûr, une image bien différente de celle d'aujourd'hui. S'il devait être donné à un citoyen actuel de retourner au village de Buckingham, il le reconnaîtrait difficilement, tant il a changé.

Tout d'abord, Buckingham ne présentait alors qu'une série de ruisseaux, possédant chacun son petit pont pour le relier d'un côté à l'autre.

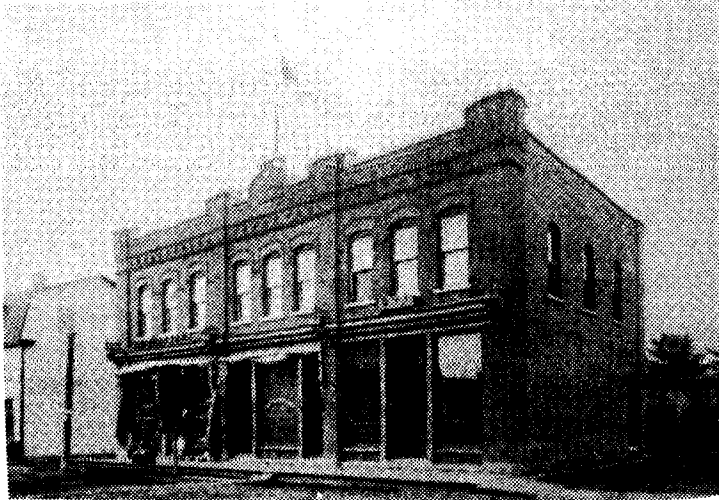
Même la rivière Lièvre a pris un parcours différent de celui suivi jusqu'alors. L'eau était retirée de la rivière à l'aide de tonneaux (de 72 à 120 gallons) et se vendait 25¢/le tonneau.

Chaque maison, même celles de la rue Principale, possédait son propre jardin. Les chemins n'étaient pas gravelés et il n'y avait pas de trottoirs. En d'autres mots, Buckingham était un vrai village typique de frontière.

Les plus anciens procès-verbaux du conseil municipal remontent à 1866 et nous apprennent qu'à ce temps-là, M. James Wilson était maire du village, aidé des conseillers: P. Kelly, John Higginson, George W. Stacey. M. Edmund Murphy agissant comme secrétaire-trésorier; Peter McCoy comme inspecteur et Jacques Daoust comme gardien de la balance.

Jusqu'à 1890, alors que l'administration municipale était sous la direction du maire George Larkin Parker, il n'y avait à peu près rien eu de fait pour l'amélioration des rues et trottoirs de la ville. Mais à son arrivée à la direction du conseil, il entreprit de s'occuper des principaux intérêts de la municipalité et son conseil est le responsable de l'incorporation de Buckingham au statut de ville.

Puis, vers 1895, la rue Principale fut gravelée et avant la fin du siècle, la plupart des rues importantes recevaient le même traitement. Quant aux trottoirs, si nous remontons jusqu'à 1880, nous y retrouverons les trottoirs en bois.



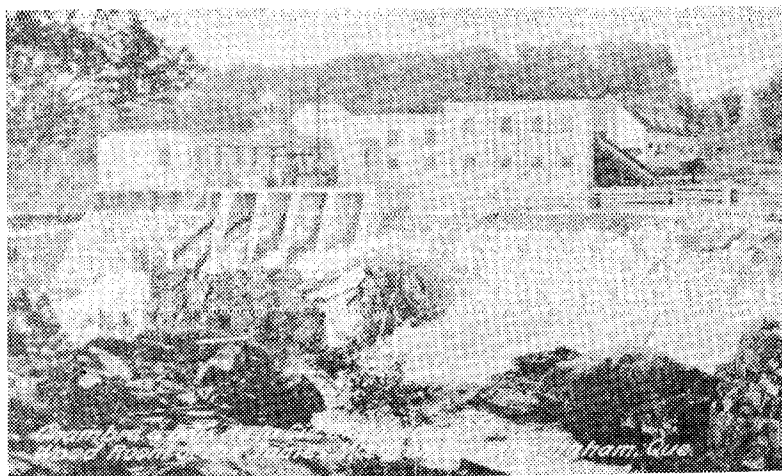
MAGASIN THOMSON VERS 1894

C'est en 1890 que l'idée d'un hôtel de ville commença à faire son chemin. Après beaucoup de discussions, il fut finalement décidé que Buckingham avait besoin d'un hôtel de ville et un montant de 8 000,00\$ fut alloué pour sa construction. Complété en 1900, ce même hôtel de ville servit aux besoins de notre ville jusqu'en 1964, alors que le nouveau a été construit.

La plus grande entreprise de la Ville au cours du dernier siècle fut sans contredit la construction d'un système d'aqueduc. Il serait trop long de raconter ici tous les détails de ce projet.

Nous dirons simplement qu'après de longs débats sur la question, il fut décidé de se procurer un montant de 40 000,00\$ à être appliqué contre l'installation des conduites principales et d'une station de pompage. Les travaux commencés, sans délai, furent terminés après deux ans. Toutefois, le réseau n'étant pas étendu à chaque partie de la Ville, un règlement additionnel de 10 000,00\$ fut approuvé.

La sagesse de cette décision ne devint apparente qu'après l'extension terminée alors qu'un incendie survenant dans la partie nord de la ville menaça de détruire toutes les maisons du voisinage. Ce n'est que grâce à la prompte intervention de la brigade et la facilité d'accès à l'eau que l'incendie pu être contrôlé avant d'avoir causé trop de dommages. Ce fut l'opinion générale qu'il s'agissait là presque d'un miracle et que sans l'extension du réseau d'aqueduc, la population d'alors se serait retrouvée dormant sous une tente.



C'est également en 1894 que Buckingham connut l'installation de son réseau d'électricité, sous le maire James Martin. C'est à ce moment qu'il fut proposé pour la première fois que les profits dérivant de la vente de l'électricité et de l'eau seraient amplement suffisants pour tenir lieu de toute taxation ordinaire. Le 12 août 1894, le maire Martin signait une entente avec les exécuteurs de feu James MacLaren, dans le but de transférer le pouvoir d'eau du côté est de la rivière, à la Ville de Buckingham.

BRIGADE DE POMPIERS

La première brigade fut établie durant les premières années de 1880. Avant cela, le seul moyen de combattre les incendies était de recourir au seau à la chaîne. La brigade de volontaires fut très vite mise sur pied et reçut l'entraînement dans l'art de contrôler un incendie. Avec l'avènement du réseau d'aqueduc la brigade obtint de l'équipement neuf et cet équipement fut renouvelé avec les années, le gardant toujours aussi moderne que possible.

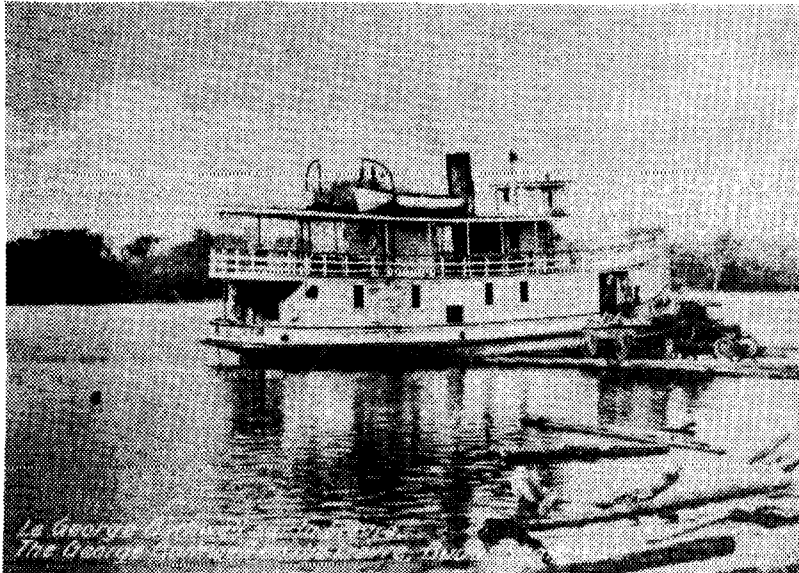
Le premier pique-nique des pompiers eut lieu le 2 juillet 1894 et est demeuré un événement annuel jusqu'aux dernières années de 1930.

INCORPORATION

L'un des événements les plus importants dans l'histoire de la Ville de Buckingham fut son incorporation comme telle, survenue le 14 juin 1890.

Le premier conseil municipal de la Ville de Buckingham, au moment de son incorporation, se composait comme suit: Georges L. Parker, maire; William J. MacKenzie, Richard Rowe, Angus D. Cameron, James MacLaren, James Martin, Isidore Bernadin et C.W. Pearson, conseillers. Le secrétaire-trésorier du temps était M. W.H. Palmer.

NAVIGATION SUR LA RIVIERE



En plus de fournir une route qui permette aux compagnies de bois de descendre leur produit brut aux moulins de Buckingham, la rivière Lièvre a fourni pendant longtemps, le seul moyen de transport. Avec la construction des écluses à Poupore, au tournant du siècle, la navigation devenait possible de Buckingham à High Falls, environ à mi-chemin entre Notre-Dame de la Salette et Val des Bois.

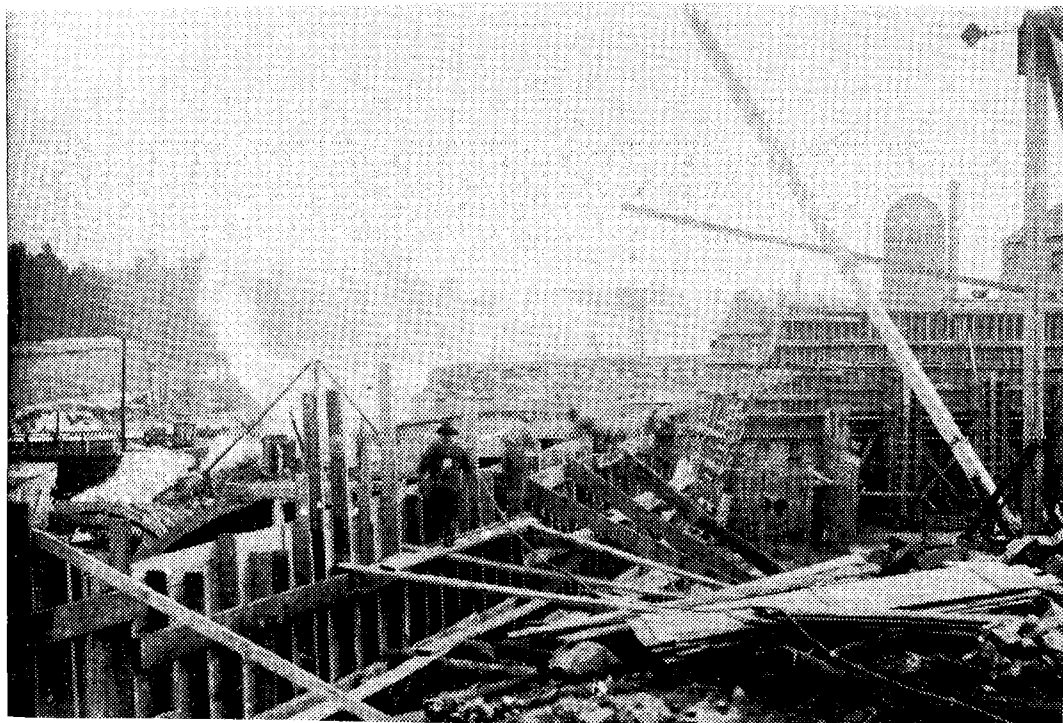
Le premier vapeur à faire la navette sur les eaux de la Lièvre fut le Eva et sa principale fonction durant la saison d'été était de tirer les chalands chargés de marchandises aux mines de Notre-Dame de la Salette et de la région. Au voyage du retour, il tirait d'autres chalands, cette fois chargés de monticules de phosphate vert, venant de la Mine Émeraude et du Grand Rocher.

Le Eva fut suivi du Kate, qui pratiqua le même commerce en plus de faire le transport des passagers.

Durant la construction du barrage de High Falls et même avant, les bateaux servaient au transport du ravitaillement à l'intention des compagnies d'exploitation forestière, en amont de la rivière. Une fois parvenues à High Falls, les barges devaient être déchargées et les marchandises transportées au-delà des chutes par main-d'hommes et ensuite la rivière était remontée par canots et bateaux-aiguilles.

L'un des derniers bateaux en opération sur la rivière Lièvre fut le "Agnes", propriété de feu le capitaine Nelson Bothwell. Ce bateau effectuait des randonnées quotidiennes jusqu'à High Falls, ce qui permettait à ses passagers une croisière agréable sur la rivière, en plus de la vue des chutes, et ceci pour environ 1,25\$.

I N D U S T R I E S



CONSTRUCTION DE L'USINE DE PULPE MACLAREN VERS 1901

La Ville de Buckingham se trouve idéalement située pour le genre d'industries qui se sont établies dans ses limites à travers les ans.

Ayant commencé comme producteur de bois, le potentiel industriel de la Ville a progressé régulièrement jusqu'à nos jours et offre de belles perspectives pour l'avenir.

Dès ses premières années, Buckingham avait son moulin à moudre, où les fermiers de la région apportaient leur avoine et leur orge.

La Ville a également connu, à un certain moment, deux briqueteries très prospères; cependant celles-ci perdirent leur prospérité alors que le prix de leur produit tomba à 8,00\$ du mille.

Le même sort fut réservé aux industries de phosphate et de graphite qui s'établirent dans la région. Le produit local perdit de sa popularité avec l'arrivée sur le marché d'un produit beaucoup moins cher qui avait été découvert dans le lit de l'océan, hors les côtes de la Floride. Quant au graphite, cette industrie connut son déclin lors de la chute des prix, ce qui ne lui permettait plus de joindre les deux bouts ayant de plus à payer un certain dividende aux actionnaires.

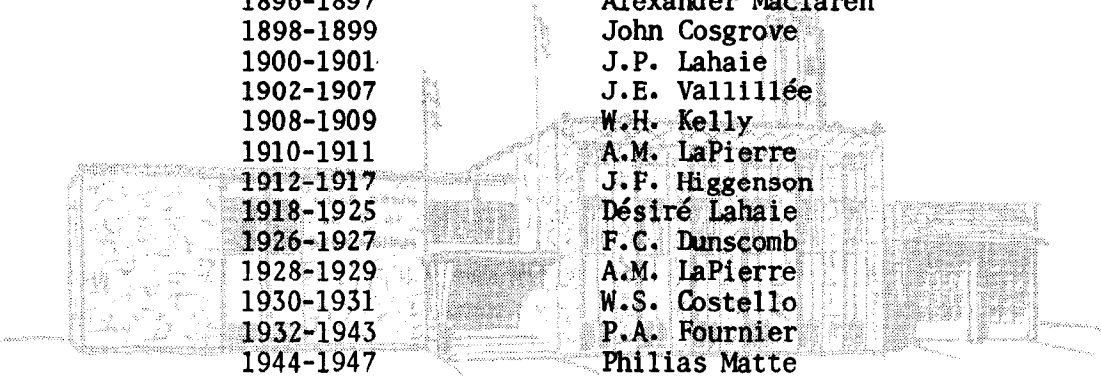
D'autres industries vinrent également tenter leur chance à Buckingham, mais pour très peu de temps. Mentionnons entre autres la fabrique d'allumettes de la compagnie Maclaren, établie dans le quartier ouest. Il y eut aussi une fabrique de balais et de manche de pelles, qui demeura en opération pendant quelques années et fut ensuite convertie en manufacture de pieux en pin, utilisés dans la manufacture des enrouleurs automatiques de stores.

Il peut être mentionné de plus qu'à un certain moment, la compagnie Singer vint très près de prendre souche à Buckingham. En 1884, la compagnie était désireuse de se porter acquéreur de l'emplacement des chutes Rhéaume, environ deux milles au sud de Buckingham. M. Maclaren, le propriétaire, refusa de vendre à la compagnie Singer qui alla ensuite s'établir à St.-Jean, Québec.

Avant 1900, l'industrie de la pulpe n'était pas très importante à Buckingham, mais depuis le tournant du siècle, cette industrie est devenue la plus importante de la ville, fournissant du travail à des centaines d'hommes de la région.

De nos jours, il serait difficile de déterminer laquelle de nos industries locales est la plus importante; la compagnie Electric Reduction, manufacturier de produits chimiques ou la compagnie Maclaren, manufacturier de papier-journal et d'énergie électrique.

LES MAIRES DE BUCKINGHAM DEPUIS SON INCORPORATION



1889-1892	George L. Parker
1893-1894	W.M.J. McKenzie
1894-1895	James Martin
1896-1897	Alexander Maclaren
1898-1899	John Cosgrove
1900-1901	J.P. Lahaie
1902-1907	J.E. Vallillée
1908-1909	W.H. Kelly
1910-1911	A.M. LaPierre
1912-1917	J.F. Higgenson
1918-1925	Désiré Lahaie
1926-1927	F.C. Dunscomb
1928-1929	A.M. LaPierre
1930-1931	W.S. Costello
1932-1943	P.A. Fournier
1944-1947	Philius Matte
1948-1949	Elzéar Malette
1950-1955	Philius Matte
1956-1957	Arthur Latour
1958-1961	Reginald Cameron
1962-1967	Ulysse Tremblay
1967-1975	Roger D'Aoust
1975-19	Réginald Scullion